

CARNET MONDAIN.

- 21 Janvier—Bal des Falstaffiens.
24 Janvier—Bal des Mithras.
26 Janvier—Bal des Mystic Maids.
27 Janvier—Bal d'Obéron.
28 Janvier—Bal des Promothées.
1 Février—Bal des Atlantéens.
3 Février—Bal de Momus.
4 Février—The Carnival German.
7 Février—Arrivée de Rex.
7 Février—Procession et Bal de Prothée.
8 Février—Procession de Rex et Bal de Soif.
8 Février—Procession et Bal de Comus.

TEMPERATURE.

Table with 2 columns: Time (7 h. du matin, Midi, 3 P. M., 6 P. M.) and Temperature (45, 53, 62, 55).

M. Clemenceau en Espagne.

M. Clemenceau est infatigable, et jamais traité ne donna pareille impression d'activité juvénile, dit une feuille parisienne. Il y a quelques jours à peine, il soulevait un incident qui mettait en émoi le Comité radical. Avant même que soit réglée cette querelle et le calme rétabli rue de Valenciennes, le voici "tra les montes".

Paulhan et ses exploits.

Louis Paulhan, l'aviateur français, a eu de superbes succès sur le champ d'aviation de Los Angeles depuis le commencement du grand concours, et tout indique qu'il en sortira le plus fêté, le plus acclamé, parce que ses exploits auront été les plus remarquables. Les derniers de ceux-ci ont eu lieu il y a deux jours et vaudront à l'aviateur plus d'un prix.

Ceux qui ne font pas de cadeaux

LES ENFANTS

Heureux âge! Le jour de l'An n'évoque qu'une idée pour eux, celle de cadeaux à recevoir. Passé un certain âge, on ne fait plus qu'en donner. Ou, tout au moins, on en donne beaucoup plus qu'on n'en reçoit.

Ceux qui n'en reçoivent pas

LES PAUVRES

Je ne parle pas des professionnels, qui étaient sur la voie publique des plaies poétiques, ou cherchent à nous apitoyer avec des enfants qu'ils ont loués, achetés ou volés.

LES ANIMAUX

Ils appartiennent aux deux catégories. Ils ne font pas de cadeaux; mais ils n'en reçoivent pas non plus. Je ne parle pas de ces bêtes privilégiées et unies, auxquels leurs maîtres savent faire des cadeaux sur mesure, qui ont des bijoux, de véritables cottages, et à qui, après leur mort, on élèvera un mausolée.

LES DOMESTIQUES

Ceux-là reçoivent aussi des étrennes, sans en donner. Mais n'est-ce point justice? Et n'est-il point légitime qu'ils reçoivent, un jour l'an, la récompense de leur dévouement, de leurs soins, de leurs prévenances?

LES CONCIERGES

Il y en a, quoi qu'on dise, beaucoup plus de bons que de mauvais. Mais les meilleurs mêmes ne sont pas réputés pour faire des cadeaux au meilleur de leurs locataires, s'appelât-il Eugène Chavette, qui, comme on sait, était aimé de son concierge.

LES ANIMAUX

Ceux-là sont bien tranquilles. Ils auront leur pâtée quotidienne; mais ils n'auront rien à nous donner en échange. Le jour où l'on verrait un chien entrer chez un concierge et commander des marrons glacés n'est point encore arrivé, malgré la marche incessante du progrès.

CONFÉRENCES EN FRANÇAIS DU COLLEGE NEWCOMB.

M. Camille Enlart, Conférencier officiel de l'Alliance Française, parle sur "Les Châteaux et la vie féodale".

Amour de prince.

Le grand duc Michel se promenait à cheval à Nice, il y a quelques années, lorsque passa devant lui une jeune fille, les cheveux au vent, sur un cheval emporté. Le grand duc se mit à sa poursuite et fut assez heureux pour la sauver. C'était la fille du prince Nicolas de Luxembourg, elle était charmante et son sœur l'épousa à San-Remo en 1891.

Théâtre de l'Opéra.

Rigoletto porte l'affiche de l'Opéra pour ce soir, avec MM. Zocchi, Henatto, Huberty, Lacombe, Geoffroy, Liévin, Froidour et Mme Rolland, Strickmann et Mea; grand ballet au premier acte.

TULANE.

Beaucoup de monde hier aux deux représentations de "The Round Up", le splendide drame joué à Tulane. Les ventes des places pour les représentations de "The First Night", la jolie comédie de George V. Hobart qui prendra l'affiche la semaine prochaine au Tulane, commencent dès aujourd'hui.

CRESCENT.

Deux représentations de "Mrs Wigg of the Cabbage Patch" seront données aujourd'hui au Crescent, et comme au précédent la salle de ce théâtre sera sans doute foulée. Dimanche soir première de "The Girl from Rector's", une comédie nouvelle dont le succès a été considérable partout où elle a été représentée.

ORPHEUM.

Les six gymnastes européens qui composent la troupe Ginevriotti sont de l'avis de tous ceux qui les ont vu exécuter leurs tours prodigieux, les meilleurs qui aient jamais paru sur notre scène de vaudeville. Les autres numéros du programme sont également très intéressants.

CONFÉRENCES EN FRANÇAIS DU COLLEGE NEWCOMB.

M. Camille Enlart, Conférencier officiel de l'Alliance Française, parle sur "Les Châteaux et la vie féodale".

Amour de prince.

Le grand duc Michel se promenait à cheval à Nice, il y a quelques années, lorsque passa devant lui une jeune fille, les cheveux au vent, sur un cheval emporté. Le grand duc se mit à sa poursuite et fut assez heureux pour la sauver. C'était la fille du prince Nicolas de Luxembourg, elle était charmante et son sœur l'épousa à San-Remo en 1891.

Théâtre de l'Opéra.

Rigoletto porte l'affiche de l'Opéra pour ce soir, avec MM. Zocchi, Henatto, Huberty, Lacombe, Geoffroy, Liévin, Froidour et Mme Rolland, Strickmann et Mea; grand ballet au premier acte.

TULANE.

Beaucoup de monde hier aux deux représentations de "The Round Up", le splendide drame joué à Tulane. Les ventes des places pour les représentations de "The First Night", la jolie comédie de George V. Hobart qui prendra l'affiche la semaine prochaine au Tulane, commencent dès aujourd'hui.

CRESCENT.

Deux représentations de "Mrs Wigg of the Cabbage Patch" seront données aujourd'hui au Crescent, et comme au précédent la salle de ce théâtre sera sans doute foulée. Dimanche soir première de "The Girl from Rector's", une comédie nouvelle dont le succès a été considérable partout où elle a été représentée.

ORPHEUM.

Les six gymnastes européens qui composent la troupe Ginevriotti sont de l'avis de tous ceux qui les ont vu exécuter leurs tours prodigieux, les meilleurs qui aient jamais paru sur notre scène de vaudeville. Les autres numéros du programme sont également très intéressants.

CONFÉRENCES EN FRANÇAIS DU COLLEGE NEWCOMB.

M. Camille Enlart, Conférencier officiel de l'Alliance Française, parle sur "Les Châteaux et la vie féodale".

Amour de prince.

Le grand duc Michel se promenait à cheval à Nice, il y a quelques années, lorsque passa devant lui une jeune fille, les cheveux au vent, sur un cheval emporté. Le grand duc se mit à sa poursuite et fut assez heureux pour la sauver. C'était la fille du prince Nicolas de Luxembourg, elle était charmante et son sœur l'épousa à San-Remo en 1891.

Théâtre de l'Opéra.

Rigoletto porte l'affiche de l'Opéra pour ce soir, avec MM. Zocchi, Henatto, Huberty, Lacombe, Geoffroy, Liévin, Froidour et Mme Rolland, Strickmann et Mea; grand ballet au premier acte.

TULANE.

Beaucoup de monde hier aux deux représentations de "The Round Up", le splendide drame joué à Tulane. Les ventes des places pour les représentations de "The First Night", la jolie comédie de George V. Hobart qui prendra l'affiche la semaine prochaine au Tulane, commencent dès aujourd'hui.

CRESCENT.

Deux représentations de "Mrs Wigg of the Cabbage Patch" seront données aujourd'hui au Crescent, et comme au précédent la salle de ce théâtre sera sans doute foulée. Dimanche soir première de "The Girl from Rector's", une comédie nouvelle dont le succès a été considérable partout où elle a été représentée.

ORPHEUM.

Les six gymnastes européens qui composent la troupe Ginevriotti sont de l'avis de tous ceux qui les ont vu exécuter leurs tours prodigieux, les meilleurs qui aient jamais paru sur notre scène de vaudeville. Les autres numéros du programme sont également très intéressants.

CONFÉRENCES EN FRANÇAIS DU COLLEGE NEWCOMB.

M. Camille Enlart, Conférencier officiel de l'Alliance Française, parle sur "Les Châteaux et la vie féodale".

Amour de prince.

Le grand duc Michel se promenait à cheval à Nice, il y a quelques années, lorsque passa devant lui une jeune fille, les cheveux au vent, sur un cheval emporté. Le grand duc se mit à sa poursuite et fut assez heureux pour la sauver. C'était la fille du prince Nicolas de Luxembourg, elle était charmante et son sœur l'épousa à San-Remo en 1891.

Théâtre de l'Opéra.

Rigoletto porte l'affiche de l'Opéra pour ce soir, avec MM. Zocchi, Henatto, Huberty, Lacombe, Geoffroy, Liévin, Froidour et Mme Rolland, Strickmann et Mea; grand ballet au premier acte.

TULANE.

Beaucoup de monde hier aux deux représentations de "The Round Up", le splendide drame joué à Tulane. Les ventes des places pour les représentations de "The First Night", la jolie comédie de George V. Hobart qui prendra l'affiche la semaine prochaine au Tulane, commencent dès aujourd'hui.

CRESCENT.

Deux représentations de "Mrs Wigg of the Cabbage Patch" seront données aujourd'hui au Crescent, et comme au précédent la salle de ce théâtre sera sans doute foulée. Dimanche soir première de "The Girl from Rector's", une comédie nouvelle dont le succès a été considérable partout où elle a été représentée.

ORPHEUM.

Les six gymnastes européens qui composent la troupe Ginevriotti sont de l'avis de tous ceux qui les ont vu exécuter leurs tours prodigieux, les meilleurs qui aient jamais paru sur notre scène de vaudeville. Les autres numéros du programme sont également très intéressants.

Feuilleton

DE

L'ABELLE DE LA N. O.

Ne 69 Commencé le 20 Octobre 1909

DEUX PASSIONS

GRAND ROMAN INÉDIT

PAR CHARLES MÉROUVEL

TROISIÈME PARTIE

Un drame du mariage

V LA GENÈSE D'UN CRIME

(Suite.)

Les yeux du bancal étaient très percés.

Le visage de son patron lui pa-

rat empreint d'une expression singulière dans laquelle il décelait une étrange satisfaction et aussi une certaine dose de crainte. Il faut dire que depuis quelque temps le bossu l'étudiait sans trop le comprendre. A chaque instant, Georges Dufresne revenait à la Hiboulière, s'enfermait dans sa chambre et passait son temps à écrire des lettres qu'il portait lui-même à la poste de Villequier. Des lettres d'affaires? Non, sans doute. Pourquoi n'aurait-il pris la peine de s'en charger? Donc, il s'agissait d'un liaison qu'il voulait entourer de mystère. C'était clair et Crépinet n'en doutait pas. Il ne doutait pas davantage des complications que cette liaison devait entraîner pour son patron et n'était pas dupe de l'apparente sérénité que le mari de Suzanne montrait à la Condraie. A la Hiboulière, Georges Dufresne ne paraissait qu'avec un autre visage. Il est vrai que là il ne se croyait pas obligé de se contraindre. A chacune de ses visites qui avaient lieu presque chaque jour, il revenait plus sombre et plus taciturne et ne prononçait pas quatre paroles. Un dimanche, il était parti dès le matin à bicyclette pour Oudebec et n'était rentré que dans

l'après-midi, avec une de ces humeurs qu'on qualifie de massacrantes, sans doute parce que ceux qui les ont paraissent disposés aux orages et aux excès les plus violents. Du reste il n'avait pas révélé à son fidèle Crépinet la cause de cette irritation qu'il ne prenait pas la peine de cacher, peut-être parce qu'à ce moment il se sentait impuissant à dominer le comportement de sa nature, mais nous pouvons dire que s'il était allé à Rouen c'est qu'il espérait y rencontrer Valentine qu'il avait supplié de venir le retrouver pour quelques heures et, déception cruelle, il avait été obligé de repartir sans l'avoir vue. Deux jours plus tard seulement, il regut cette courte réponse: "Mon cher Georges, "Pourquoi avez-vous si mal pris vos mesures? "Je n'ai trouvé votre lettre trop enflammée que ce matin à mon retour de l'Oise où, profitant d'un jour de liberté, j'étais allée faire une petite visite à ma vieille amie, mademoiselle Fleuriot. "Elle habite sa maisonnette et y plat, la pauvre femme, bien qu'elle soit toute seule et n'ait que son jardinet pour la distraire. "Elle a été bien heureuse de me voir et nous avons passé une bonne journée à causer de la triste rue des Dames.

"Et pendant ce temps, vous riez à Rouen en regardant l'horizon et en ne voyant rien venir. "Consolez-vous; nous avons devant nous de longues années et nous réparerons ce que vous appelez, avec l'exagération qui vous caractérise, votre torture! "Pourquoi ne pas vous exprimer plus simplement et employer toujours de si grands mots? "O héros de roman et premier de théâtre, que nous nous ressemblons peu! "Moi, je suis une petite femme toute simple, terre à terre, et ne comprends pas ces sentiments exaltés! "Pas du tout! "Voulez-vous toute ma pensée? "Ils ne m'émotionnent pas, ils me font rire! "J'espère que vous n'allez pas continuer à m'accabler de vos malédictions, grand insensé que vous êtes. "Votre petite VALENTINE." Il faut dire toute la vérité. Elle mentait. Elle avait reçu à temps la lettre de Georges Dufresne, mais elle n'avait pas voulu le rejoindre à Rouen. Pourquoi faire? C'est le mot qui lui était venu aux lèvres. Et elle était partie pour Compiègne et Carlepoint, où elle allait en effet voir sa vieille made-

moiselle Fleuriot qui l'avait reçue à bras ouverts. Si elle eût voulu aller ailleurs, rien ne l'empêchait de choisir un autre but de promenade. Le millionnaire aux monstres grises cirées en aiguillons de porc-épic, que ses compagnons de table et le maître d'hôtel des Ambassadeurs appelaient M. le duc, avait découvert sa retraite. Depuis il l'accablait de protestations de dévouement et d'offres extrêmement séduisantes. Lui aussi il avait obtenu, et sans peine, ses grandes entrées au magasin de Gabrielle. Il n'était pas de ceux devant qui les portes se ferment. D'ailleurs il amenait une foule de clientes dans la maison et, ce qui valait mieux, il répondait des factures. Mais la jolie blonde demeurait malicieusement inébranlable et lui répondait: "Je voudrais bien accepter vos propositions mais je ne peux pas! Je dois me marier! Il est vrai qu'aussitôt elle ajoutait: "Ce n'est pas encore fait, nous verrons.... "Et de quelles gracieuses et provocantes révérences elle accompagnait ses paroles! De quels sourires aussi! Et comme elle prononçait doucement avec ses lèvres mignonnes ce titre si flatteur: "Monsieur le duc!

Le vieux gentilhomme architecte en sentait reverdir en lui une nouvelle jeunesse. Que de comédies semblables se jouent à chaque instant sur l'immense théâtre de la vie parisienne! Lorsque Paul Tavernier arrivait dans le cabinet de Gabrielle pour se tenir au courant des événements, la patronne lui disait, en lui montrant du doigt sa protégée, oubliée dans sa toilette de son dentifrice, que pourtant elle conservait au fond du cœur, et devenue riante, séduisante et plus tentante que jamais: "Si vous saviez ce qu'elle refuse! Mais c'est une sottise. Je la crois, en vérité, éprise de votre imbécille d'ami. Elle devait le supposer en effet, tout en s'en étonnant. Valentine s'entourait de mystère. Si elle formait en secret des projets, elle ne les confiait à personne, pas même à sa conseillère ordinaire. La plus ingénue des jeunes filles a souvent plus de dissimulation qu'une réunion de diplomates et l'époux de Gabrielle Vanter avait depuis longtemps perdu sa naïveté. Ce jour-là, un peu avant neuf heures, au moment de quitter l'Orfèvre, Georges Dufresne dit à Crépinet: "Tu viendras avec nous. "Dans le bateau? "Oui. Nous aurons, je pense,

une bonne brise. Tu t'occuperas de la manœuvre; je tiendrai le gouvernail. "Bien, patron. "Il faudra de la prudence.... "A cause?... "Des femmes et de Georgette.... "Bien, patron. Crépinet était d'autant plus disposé à la prudence que, comme tant d'autres, il avait été incapable de traverser la Seine à la nage tandis que Georges Dufresne était aussi à l'aise dans l'eau qu'un diable marin. Tout s'exécuta comme il l'avait prévu. Vers dix heures il rentra à la Condraie, et là, après avoir fait ses derniers préparatifs, il monta en voiture. A l'heure dite, la victoria attelée de Bayard prit devant sa maison normande la présidente qui l'attendait avec impatience. C'était pour elle une véritable partie de plaisir. Chanteloup se tenait sur le siège à côté du patron qui conduisait. Madame Desaubiers, Suzanne et mademoiselle Georgette étaient à l'intérieur de la voiture, un vrai bouquet de fleurs, selon l'habitude du maître qui se moquait d'une gaieté qu'on ne lui connaissait plus depuis longtemps. Les ombrelles, les toilettes claires de la vieille dame et de Georgette contrastaient avec la

Les petites misères de la vie conjugale.

Six demandes en séparation de corps et de biens ont été enregistrées hier à la cour civile de district, quatre par des hommes et deux par des femmes. La première a été présentée par Robert J. Beaulieu, lequel reproche à son épouse une conduite irrégulière. Mme Beaulieu est la femme qui récemment avait été blessée d'un coup de revolver tiré par N. W. Virgès à la suite d'une querelle. Charles K. Lincoln, demande à la cour de le séparer de sa femme, Ida L. Frank, qui, paraît-il, l'injurie à tout bout de champ et lui rend insupportable la vie conjugale. Emily Parker demande son divorce absolu de James Richard Grant, qu'elle a épousé le 12 juin 1902. Grant a quitté le domicile conjugal depuis 1904 et n'a pas reparu depuis lors. Abraham Venable demande son divorce sous prétexte que sa femme l'a abandonné depuis plus de deux ans et refuse de rentrer sous le toit conjugal. Le R. F. Chabou accuse son mari de mauvais traitements et refuse de cohabiter plus longtemps avec lui. Les deux derniers sur la liste sont les époux Kellin, Simon et Anna, mariés le 25 juillet 1864, soit depuis plus de 45 ans. Ils demandent leur séparation de corps et de biens en prétextant que la vie conjugale leur est devenue insupportable et qu'il leur est impossible de s'accorder plus longtemps.

L'ABELLE

DE LA

NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes

Edition Quotidienne,

Edition Hebdomadaire

Edition du Dimanche

ABONNEMENTS PAR AVANCE

EDITION QUOTIDIENNE

Pour les Etats-Unis, port compris: \$1.75 par an; 6 mois \$1.00; 3 mois \$0.50.

Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger port compris: \$15.00 par an; \$7.50 6 mois; \$3.75 3 mois.

EDITION HEBDOMADAIRE

Paraissant le Samedi matin

Pour les Etats-Unis, port compris: \$2.00 par an; \$1.00 6 mois; \$0.50 3 mois.

EDITION DU DIMANCHE

Cette édition est comprise dans notre édition quotidienne, nos abonnés y ont droit. Les personnes qui veulent s'y abonner doivent la passer aux marchands.

Nos agents peuvent faire leurs remises par MANDATS-POSTAUX ou par TRAITES SUR EXPRESS.